

Angkor-Vat, le 1^{er} Février 1909.

RAPPORT MENSUEL

Janvier 1909.

Monsieur le Directeur,

Mes occupations du moment ne me laissant guère le loisir de vous écrire longuement, je crois que ce rapport sera bref.

TRAVAUX EXECUTES EN JANVIER 1909.- Mon dernier rapport vous signalait que le dégagement des piscines du cloître venait de commencer (29 décembre 1908) et qu'il restait à faire exécuter dans la cour du deuxième étage un dernier nettoyage qui demanderait à peine quelques jours. Ces travaux sont terminés: les quatre piscines sont débarrassées des terres et des blocs qui les encombraient, et il n'y a qu'à voir dans la cour inférieure ce que nous avons sorti de là pour se rendre compte de la nécessité du nettoyage. Plus de 100^{m3} de terre étaient répartis dans ces 4 petits bassins. Quant aux pierres elles étaient innombrables, blocs de toiture, de socle, fragments divers venant d'un peu partout, et nous les avons alignées sur la margelle des piscines en attendant leur remise en place.

Pendant que je travaillais dans le cloître, j'ai attaqué la restauration d'une encoignure étagée dont les blocs étaient par trop disjoints et d'un escalier assez mal en point. Ces deux travaux sont terminés. Il reste donc 3 escaliers et plusieurs encoignures à restaurer. Nous nous y remettons plus tard, car là rien ne craint la ruine.

Comme je vous l'ai dit dans mon précédent rapport, le sol dallé des piscines est en mauvais état. De nombreuses dalles manquent qu'il faudra remplacer par un bon béton. Quant aux dalles existantes, elles sont frustes à la partie supérieure, mais cela n'a aucune importance, puisqu'elles se trouveront sous l'eau. Il faudra que j'aie terminé avant les prochaines pluies le remplacement des dalles absentes et la restauration des escaliers.

Je vous confirme mon télégramme n° 7 du 15 Janvier au sujet des caniveaux d'écoulement permettant le nettoyage des piscines. Chaque bassin n'est pourvu que d'un caniveau très étroit dont l'orifice bouché par un mastic de terre glaise était invisible. Ce n'est qu'en apportant la plus grande attention dans l'examen des parois que je suis arrivé à trouver ces caniveaux dont l'absence ne laissait pas ^(pas de m) m'étonner.

Ce qu'il restait à faire dans la cour du 2^e étage est fait. Les innombrables blocs, énormes pour la plupart, que nous avions conservés là, ont été repoussés dans le coin S.O. de la cour. Le peu de terre qui était resté sous les pierres a été transporté dans la cour inférieure. Ce travail, déplacement des blocs et transport de la terre, a demandé une semaine.

J'ai également entrepris dans les derniers jours du mois la remise en place de la balustrade qui décorait l'avenue dallée, balustrade, qui, comme vous le savez, se composait du Naga posé sur des dés de pierre posés à leur tour sur un petit socle continu. J'avais abandonné ce travail pendant quelque temps, parce que n'ayant pas de surveillant, il m'était impossible d'être sur deux chantiers à la fois, et je n'aurais du reste pas pu trouver à cette époque des moissons 80 ou 100 hommes pour composer deux équipes.- Maintenant notez bien ce que je vous signale ici: il n'y a pas deux travées de la balustrade qui soient de longueur égale; l'écartement

*Je pense
de l'avis
de l'avis
des hommes
mes et un
stancher.*

des dés varie de 2^m20 à 2^m75; on ne trouve pas deux dés de même hauteur, pas deux tranches de balustrade de même longueur ni de même épaisseur; nous avons retrouvé des quartiers autour des sras, d'autres dans des terres qui bloquaient le socle, d'autres jusque près du mur d'enceinte, à 400^m de leur position primitive.- C'est la chasse aux pierres qui s'adapteront le mieux.- Et vous jugerez si la besogne est commode à exécuter quand on utilise une main-d'oeuvre absolument inexpérimentée. Notez aussi que nous avons à faire un choix sur 300 tranches de balustrade. Il faut s'armer de patience, vérifier la hauteur, la longueur des pierres de la balustrade; transporter ces pierres à l'endroit précis, les lever au moyen d'un treuil souvent insuffisant...etc... avec cela pas le moindre semblant d'hiver et l'obligation de travailler sur une digue surchauffée qui dégage une chaleur de plomb fondu.

Il est évident que je remets d'abord en place les pierres intactes ou à peu près. Plus tard je ferai tailler dans les dés le logement des cornières que j'ai reçues dernièrement et c'est sur ce support que seront placés les quartiers brisés; besogne longue mais peu coûteuse.- Il est non moins évident qu'un travail du genre de celui que nous avons entrepris là demande du temps et quelques efforts. Mais ça marche et la partie refaite a déjà une autre tournure qu'avant la restauration.

MAIN-D'OEUVRE.- Elle fait preuve d'une inexpérience absolue comme on pouvait s'y attendre de la part de gens si peu habitués à travailler avec des matériaux analogues à ceux que nous trouvons ici. Bonne volonté indiscutable. Les dernières réquisitions m'ont fourni un certain nombre d'enfants, de vieillards et d'infirmes que je tiens beaucoup à ne pas revoir. Aussi ai-je écrit au Gouverneur de la province de recommander aux mesroks de ne recruter les coolies d'Angkor

que chez les indigènes robustes.

CREDITS AFFECTES AUX TRAVAUX EN JANVIER 1909.- Vous trouverez ci-joint un relevé de caisse vous donnant l'emploi de la 9^e avance 1908 qu'était de 500\$ 00.

Les dépenses du mois ont été de:

Sur le crédit de l'Ecole. I ^{ère} avance 1909=.....	475\$ 00
Sur la subvention S ^{été} d'Angkor. P.Penh=.....	74. 00

Il me reste donc encore à la date du 1^{er} février:

Sur le crédit de l'Ecole. I ^{ère} avance 1909=.....	525. 00
Sur la subvention S ^{été} d'Angkor. P.Penh=.....	726. 00

MON LOGEMENT.- Ainsi que je vous l'ai annoncé par télégramme la chute d'une énorme branche de manguiier a compromis l'équilibre du logement que j'occupais depuis un an et qui avait été construit pour être babité pendant quatre heures. L'examen du pilotis m'a prouvé que tous les supports étaient pourris. J'ai donc dû occuper la sala des visiteurs qui n'ont plus à leur disposition que mon ancienne paillette. L'aménagement de la sala pour mon usage personnel a coûté:

Achat de nattes ordinaires pour boucher les jours=...	3\$ 20
Couverture au moyen de vieilles paillettes prises ailleurs	} coolies= 22. 40
Consolidation du pilotis et du plancher par l'addition de colonnes supplémentaires	
Nettoyage des environs de la sala	
Confection d'une cuisine sur pilotis=.....	<u>11. 20</u>
	36\$ 80

Cette somme a été payée sur la I^{ère} avance 1909.

La sala est habitable, mais il y fait épouvantablement chaud à cause du voisinage immédiat de la chaussée dallée.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

signé: J. Commaille.